

Comportements des candidats marocains vis-à-vis de l'international

86% des cadres marocains sont prêts à s'expatrier

Dans un contexte économique assez morose, la mobilité internationale continue à s'affirmer. Nombreux sont les recruteurs qui partent à la conquête de profils étrangers, d'autres en revanche expatrient et détachent leurs salariés à l'étranger. Qu'en est-il du marché de l'emploi marocain, quels sont les profils qui caractérisent ce panel et quelles sont les aspirations et motivations des candidats à l'expatriation ? Ce sont les réponses auxquelles vient répondre une étude menée par The Intelligence Group pour The Network et ReKroute.

Les données qu'a révélées cette étude, si on les compare à la tendance mondiale, sont nettement différentes de l'image que les professionnels et les observateurs se faisaient du marché de l'emploi marocain. A titre d'exemple, pour ce qui est des formations, les Marocains étudient beaucoup plus que la moyenne mondiale dans les disciplines «Management» (29% contre 21%) et «Informatique» (29% contre 14%). Ce ne serait pas tout, ReKroute nous révèle que *«le marché marocain est mieux éduqué que le reste du monde. les Bac+4/5 et*

les doctorants représentent 89% des répondants contre 76% dans le monde». Aussi, contrairement à ce qu'on aurait prédit, la répartition homme-femme du panel marocain (70%-30%) est proche du score mondial (61%-39%). Ce constat fait que la population active marocaine est la plus paritaire du monde arabe (78%-22%).

Qu'en est-il de la mobilité internationale ? Il paraît qu'elle attire énormément les Marocains. Ils seraient 86% des cadres marocains, répondant à cette enquête, à être prêts à s'expatrier, soit beaucoup plus que la moyenne mondiale (69%). Seuls quelques pays dont la France (90%) et le Portugal (97%) enregistrent des scores plus élevés. Cet intérêt se fait selon l'étude *«avec un objectif long terme et un intérêt particulier pour la formation qu'ils pourraient recevoir»*. Aussi, en termes de statut du répondant, on observe que le marché marocain est comparable au reste du monde, sauf concernant la part des freelances qui est seulement de 4% contre 13% dans le monde. A l'échelle nationale, cette mobilité a moins d'ampleur et reste sur la même cadence que celle